



Élevages bovins viande
en Grand-Est et Ile-de-France

Ce document est destiné aux conseillers et à toute personne s'interrogeant sur l'intérêt de l'engraissement de jeunes bovins à partir de broutards.

Il donne des repères sur les coûts de différentes rations et sur l'intérêt économique de la production selon les prix du gras et du maigre.

Contexte

L'année fourragère 2024 a été très compliquée à gérer mais les bilans fourragers sont équilibrés cet automne.

Les maïs sont hétérogènes mais la quantité est globalement au rendez-vous.

Les cours des intrants (aliments, engrais...) ont rebaisé et se rapprochent de leur niveau d'avant 2022.

Après un fléchissement au 1^{er} semestre 2024, les cours des JB sont dans une dynamique haussière dans la foulée des prix des broutards qui augmentent.

Produire des jeunes bovins à partir de broutards en 2024-2025

Quelle alimentation ?

Quel intérêt économique ?



QUELLE RATION D'ENGRAISSEMENT DES JEUNES BOVINS, POUR QUEL COÛT ?

Les récoltes d'herbe et de luzerne ont été très bonnes en quantité mais la qualité n'est généralement pas au rendez-vous, sauf pour les fauches très précoces de fin avril, ce qui nécessitera d'être confirmé par des analyses. De même pour les maïs, dont les complémentations devront au besoin être ajustées.

Les disponibilités en pulpes de betteraves s'annoncent meilleures que les années précédentes et leur prix devrait un peu baisser cette année après plusieurs années de hausse.

Les cours des céréales ont fortement chuté, tout comme celui des correcteurs azotés. Les céréales déclassées conservées peuvent être valorisées par l'engraissement, mais en tenant compte de leur moindre qualité dans les quantités distribuées.

Un coût alimentaire en baisse

Les rations présentées (tableau 1) correspondent aux besoins d'un taurillon charolais pour passer du poids de 340 kg vifs à 776 kg vifs (soit 450 kg carc avec un rendement 58 %).

Les croissances visées doivent se situer, en moyenne sur la durée de l'engraissement, autour de :

- 1 400 g/j pour une ration à base d'ensilage de maïs,
- 1 500 g/j pour une ration maïs + 3,5 kg de céréales ou maïs-pulpes,
- 1 600 g/j pour des rations à base de pulpes surpressées ou de céréales.

Pour atteindre un même objectif de poids à la vente, la durée d'engraissement sera donc d'autant plus courte que la ration choisie permettra une croissance élevée. Néanmoins, les rations permettant les meilleures croissances peuvent être onéreuses et le coût total sur la durée d'engraissement doit être calculé.

Certaines rations sont plus délicates à conduire que d'autres (par exemple, risque d'acidose en ration céréales) et les objectifs de croissances peuvent alors être difficiles à atteindre.

« Attention à bien gérer la période de transition alimentaire qui doit être progressive sur environ trois semaines. »

Sur la base des hypothèses retenues, les coûts alimentaires des rations sont en baisse pour la deuxième année consécutive : de 7% par rapport à la même période en 2023 pour les rations avec pulpes à 23% pour les rations céréales.

Tableau 1
Exemples de rations pour des jeunes bovins charolais

Aliments utilisés (quantité consommée sur toute la durée d'engraissement)	Ensilage de maïs (>28% amidon)	Ensilage de maïs + céréales	Pulpes surpressées + Ensilage de maïs	Pulpes surpressées	Blé et luzerne	Céréales
Ensilage maïs (kg MS)	1 900 (6,1 kg MS/j)	1 380 (4,9 kg MS/j)	990 (3,4 kg MS/j)			
Enrubanné de luzerne (kg MS)					1 130 (4 kg MS/j)	
Paille (kg MS)	280	250	260	280	40	350
Céréales (kg brut)	620 (2 kg/j)	980 (3,5 kg/j)	410 (1,4 kg/j)	170 (0,6 kg/j)	1810 (6,4 kg/j)	1990 (7,4 kg/j)
Pulpes surpressées (kg MS)			960 (3,3 kg MS/j)	1 930 (7 kg MS/j)		
Tourteau colza (kg brut)	620 (2 kg /j)	530 (1,9 kg/j)	550 (1,9 kg/j)	470 (1,7 kg/j)		430 (1,6 kg/j)
CMV 0-25 (kg brut)	50	40	40	40	50	50
Durée engraissement GMQ	311 j 1 400 g/j	281 j 1 550 g/j	291 j 1 500 g/j	276 j 1 580 g/j	283 j 1540 g/j	269 j 1 620 g/j
Coût alimentaire (conjoncture automne 2024)	547 €/JB	533 €/JB	506 €/JB* 544 €/JB**	453 €/JB * 530 €/JB**	495 €/JB	561 €/JB

Foin : 100 €/t MS - paille rendue : 80 €/t MS - ensilage maïs: 99 €/t MS (au coût équivalent grain pour 11 TMS /ha) - blé: 190 €/t (frais d'aplatissage compris) – Luzerne :118 €/TMS (prix d'opportunité vis-à-vis d'une culture de vente) - tourteau colza: 310 €/t – pulpe surpressée : de 120 €/TMS prix producteur* transport compris < 50 km à 160 €/TMS prix de marché** transport compris < 100 km.

QUEL INTÉRÊT ÉCONOMIQUE ?

Le coût alimentaire sur la durée totale de l'engraissement varie donc entre 450 et 560 € par taurillon produit selon les rations. Pour les cultivateurs de betteraves situés à proximité des sucreries, la pulpe reste encore une ressource intéressante. En revanche, la tension constatée ces dernières années sur cette ressource et des prix stabilisés mais hauts réduisent les écarts de coûts des rations dans un contexte de coûts de céréales baissier.

Au coût alimentaire s'ajoutent des frais vétérinaires (31 € / animal), des frais divers d'élevage (7€/animal), des frais d'eau, électricité, entretien, assurances (16€/animal), des frais de distribution/paillage (55€/animal) et des frais financiers en hausse (44€/animal). L'ensemble de ces frais constitue les coûts opérationnels (soit par exemple 683 € au total pour un coût alimentaire de 530€/JB).

Couvrir les charges

Pour approcher l'intérêt économique, appuyons-nous sur le schéma 1 à partir d'un exemple :

si la valeur du broutard de 340 kg mis en engraissement est de 4,12 €/kg vif (achat à 1 400 € pièce) et en intégrant 2 % de pertes, l'engraissement couvre les charges engagées avec un cours du taurillon à 4,71 €/kg de carcasse.

Mais la main d'œuvre n'est pas rémunérée et les annuités éventuelles du bâtiment n'ont pas encore été prises en compte dans le calcul

Dans tous les cas, la rentabilité de l'engraissement passe par une bonne maîtrise technique et un suivi pointu des animaux.

La perte d'un animal peut compromettre la marge de tout un lot de taurillons. 2% de perte impacte le prix de revient de 6 à 9 centimes d'euro par kg de carcasse, selon le prix d'achat du broutard et la ration.

Il faut réagir rapidement à toute baisse de consommation ou ralentissement de croissance. Assurer l'objectif de croissance, c'est limiter la durée de présence et respecter la date de sortie prévisionnelle : en mars-avril pour des animaux nés en début d'automne et avant le mois de juin pour des animaux nés en début d'hiver.

+/- 2 % de mortalité de JB

=> +/- 30 à 40 € de marge/JB

+/- 100 g de GMQ engraissement JB

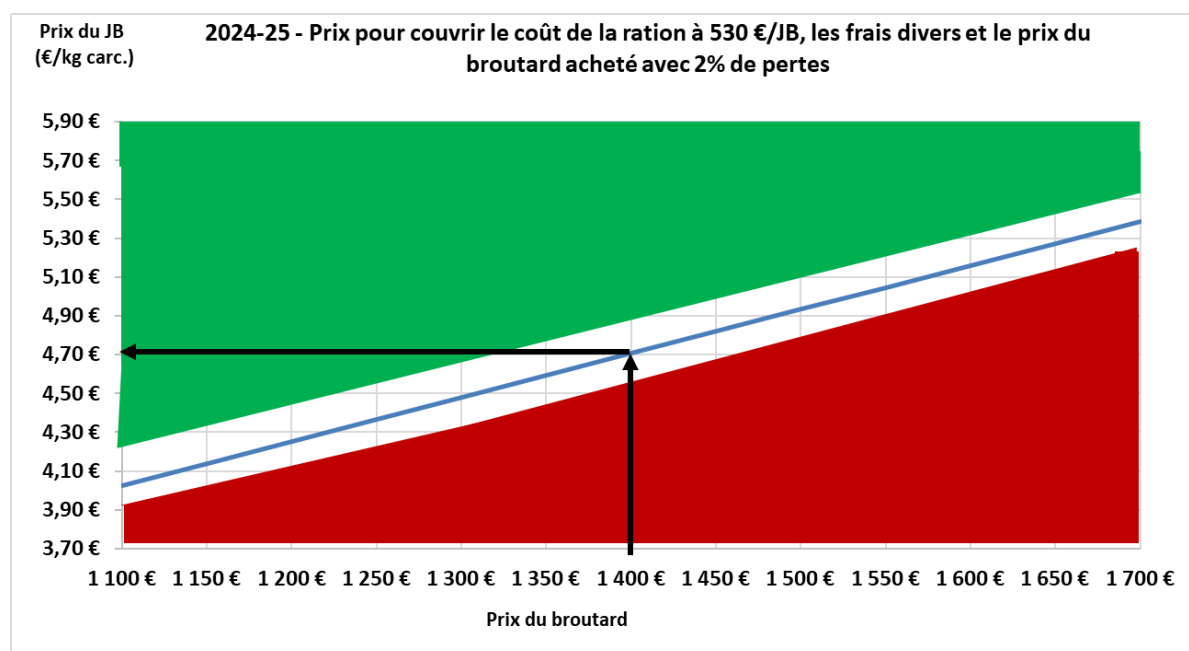
=> +/- 45 € marge/JB

+/- 0,20 €/kg d'écart de prix gras-maigre

=> +/- 80 € marge/JB

Schéma 1

Prix de vente minimum du taurillon par kg de carcasse pour couvrir le coût opérationnel (sur la base d'un coût de 683 €/taurillon) en fonction du prix du broutard (340 kgv net)



En moyenne sur 2024, le prix net du JB charolais se situe autour de 5,20 €/kg de carcasse mais en forte augmentation sur la fin de l'année.

Dégager une marge de 150 € à 290€ par JB

Si on se fixe un objectif de marge minimale de 150 €/JB pour rémunérer le travail à hauteur de 2 smic, le cours du JB à la vente devra se situer à 5,04 €/kg de carcasse sur la base d'un broutard mis en place à 1 400 € et d'un coût de ration de 530 € (tableau 2).

L'investissement en bâtiment est variable selon les cas mais peut être calculé par exemple sur la base de 1 600 € empruntés par place à 3,5% d'intérêt sur 15 ans. Dans notre exemple cela représente une annuité de 140 € par place (ou 112€/JB chez un engraisseur spécialisé avec 1,25 JB/place), d'où une recherche de marge se situant à 290€/JB pour rémunérer le travail et l'annuité.

Mais il faut aussi tenir compte du fait que suivant les types de rations, les niveaux d'investissements complémentaires peuvent être différents (silos, cellules de stockage, matériels de distribution, ...).

Tableau 2

Prix de vente minimum du taurillon charolais (450 kg de carcasse) pour dégager 150 € ou 290€ de marge par taurillon (avec un coût opérationnel de 683 €/taurillon et une perte de 2% sur le lot)

Prix du broutard acheté (340 kg)	Prix de vente net minimum du taurillon pour dégager une marge de	
	150€/JB	290€/JB
1 200 € (3,53 €/kg vif)	4,59 €/kg carc.	4,90 €/kg carc.
1 300 € (3,82 €/kg vif)	4,81 €/kg carc	5,12 €/kg carc
1 400 € (4,12 €/kg vif)	5,04 €/kg carc	5,35 €/kg carc
1 500 € (4,41 €/kg vif)	5,27 €/kg carc	5,58 €/kg carc
1 600 € (4,71 €/kg vif)	5,49 €/kg carc	5,80 €/kg carc

Finalement, pour 2024-2025, les prix des JB vont sans doute plafonner et les coûts d'achats des broutards sont élevés. Cependant les coûts alimentaires ont baissé par rapport à l'année dernière. Pour l'instant, le contexte sanitaire ne semble pas peser sur les cours des broutards. Sous réserve d'un maintien des cours du JB, le contexte pourrait donc être encore relativement favorable à l'engraissement cette année. Ces calculs supposent aussi que l'atelier d'engraissement ne soit pas affecté par la FCO qui sévit actuellement et qui est susceptible de dégrader les performances et d'engendrer des frais.

L'objectif de 290 € de marge peut être atteint avec les cours actuels, ce qui permet de payer à la fois l'investissement du bâtiment et la main d'œuvre, ce qui n'a pas toujours été le cas les années passées.

Enfin, les aides à l'UGB de plus de 16 mois rend éligibles les bovins mâles à l'engraissement, sous réserve de ne pas dépasser certains plafonds d'UGB primables. Cette aide animale atteint au maximum 2 400 € chez un engraisseur spécialisé sans vache et 110 €/UGB chez un naisseur engraisseur avec vaches (un jeune bovin vendu à plus de 16 mois = 0.6 UGB). C'est un élément de plus à intégrer dans votre stratégie de conduite et de calcul de marge.

Fiche réalisée par :

Florian BOYER Chambre d'Agriculture 54
Emeline YVON Chambre d'Agriculture 55
Céline ZANETTI Chambre d'Agriculture 57
Denis MOULENES Chambre d'Agriculture 88
Jérémie WELLER Chambre d'Agriculture Alsace
Joël MARTIN Chambre d'Agriculture 08
Clotilde DUVERNOY Chambre d'Agriculture Ile de France
Laurence ECHEVARRIA (Institut de l'Elevage)

Document édité par l'Institut de l'Elevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Mars 2025 - Réf. Idele : 0024 602 057
Conception : Beta Pictoris - Réalisation : Institut de l'Elevage –
Crédit photo : L Echevarria / Idele

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr



Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.